

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 391 / Juin 2023

# TENDANCES CONJONCTURELLES

## 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2023

L'économie du Territoire entame l'année 2023 comme elle avait terminé 2022 : une consommation dynamique, une inflation toujours présente, une activité des entreprises en progression et des encours de crédits en augmentation. Malgré tout, les indicateurs de vulnérabilité bancaire se détériorent.

Le tourisme étant un axe majeur choisi par Wallis-et-Futuna pour son développement économique, l'ouverture d'un kiosque touristique à l'aéroport de Hihifo permet au Territoire de concrétiser ses ambitions en la matière. Ce secteur pourra apporter de l'activité et du chiffre d'affaires aux entreprises de Wallis-et-Futuna, mais beaucoup reste à faire.

Le nouveau contrat social 2023-2027 a été signé à l'occasion de la visite du Ministre délégué chargé des Outre-mer, M. Carencio, en mars. Il acte la revalorisation importante des aides destinées aux personnes âgées et aux personnes handicapées. Cette mesure sera effective dès juin avec effet rétroactif depuis janvier et concerne plus de mille habitants.

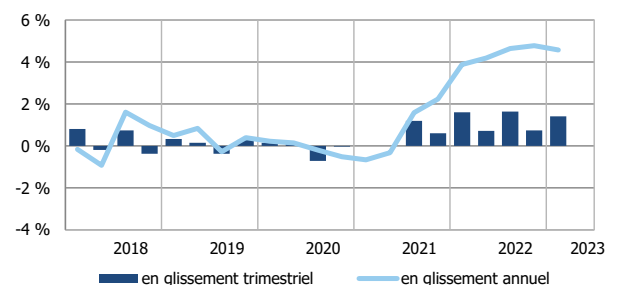
### Un début d'année dans la continuité de la précédente

#### L'inflation se stabilise

Les prix augmentent de **1,4 % sur le trimestre**, après la hausse de 0,7 % au quatrième trimestre 2022. Alors que les prix de l'énergie reculent (-4,0 %), ceux de l'alimentation, des produits manufacturés et des services augmentent respectivement de 1,6 % ; 1,7 % et 2,8 %.

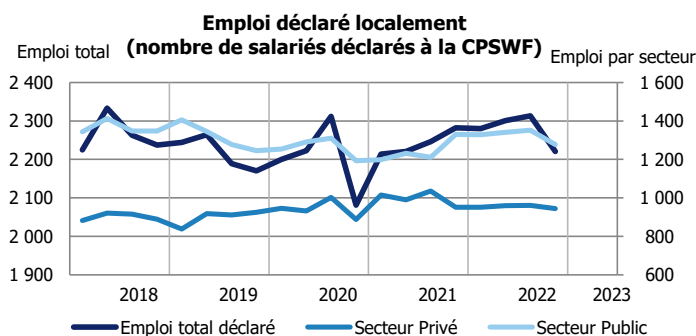
Sur 12 mois glissants, l'augmentation des prix est de **4,6 %** à Wallis-et-Futuna. La vague d'inflation qui a touché les deux îles semble donc être arrivée à son pic. Cela ne signifie pas que les prix vont baisser, mais que le rythme de l'augmentation se stabilise. Contrairement à 2022, cette hausse n'est désormais plus alimentée par les prix de l'énergie mais par les autres secteurs qui doivent répercuter les hausses des coûts du fret et des matières premières.

Évolution de l'indice des prix à la consommation



Source : STSEE, données trimestrielles

#### Baisse de l'emploi déclaré dans les secteurs public et privé



Source : CPSWF

2 265 salariés sont déclarés à la CPSWF à fin décembre 2022 contre 2 349 à fin septembre. **L'emploi affiche une baisse**, autant en rythme trimestriel (-3,6 %) qu'en rythme annuel (-0,7 %). Cette baisse touche le secteur privé comme le secteur public. La proportion des emplois déclarés localement dans le total des emplois pérennes est de 58 %. Elle s'élève à 65 % si l'on y ajoute les 416 agents de l'Etat non déclarés localement. Un rapport qui n'évolue que très peu au fil des ans.

Au sein du **secteur privé**, l'artisanat et les services sont les secteurs dont le l'emploi baisse le plus. Les secteurs du commerce, du bâtiment et des travaux publics s'en sortent mieux.

## Ménages : la consommation reste dynamique, mais la vulnérabilité augmente

Depuis 2021, la consommation des ménages augmente de manière forte et régulière. Les importations de biens de consommation ralentissent au premier trimestre 2023 par rapport au précédent (-20,5 %) mais augmentent par rapport au premier trimestre 2022 (+21 %).

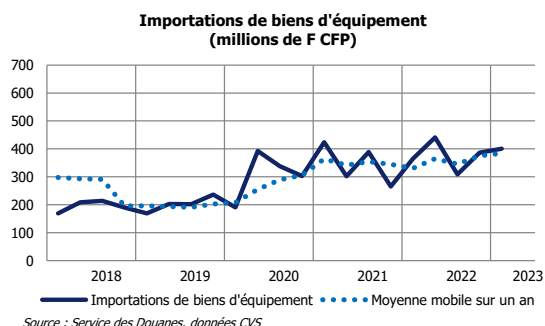
Les importations de biens d'équipement du foyer sont, elles aussi, sur une tendance haussière. Ce trimestre, elles sont supérieures de 70 % à celles enregistrées lors du premier trimestre de l'année précédente. Elles atteignent 201 millions de francs CFP sur le trimestre, -9,5 % par rapport au précédent.

**Les immatriculations de véhicules de tourisme neufs sont toujours faibles** mais en légère hausse sur le trimestre (16 véhicules contre 14 au trimestre précédent). Ce montant affiché est bien plus faible que les 32 véhicules immatriculés au premier trimestre de l'année 2022.

Les encours de crédits aux ménages se stabilisent, à 1 906 millions de F CFP contre 1 930 trois mois plus tôt.

À fin mars 2023, les indicateurs de vulnérabilité des ménages se dégradent encore. Le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire augmente sur le trimestre (+12 %), passant de 281 à 314 personnes. Alors que la tendance était à la baisse en 2021, **le nombre d'incidents de paiement par chèque connaît une explosion depuis juin 2022**. Après les 489 incidents du quatrième trimestre, ce chiffre diminue à 425 au premier trimestre de l'année 2023, un chiffre qui reste très élevé par rapport à la moyenne trimestrielle de 2021 : 159 incidents.

## L'activité des entreprises progresse doucement



**Les importations de biens d'équipement destinés aux entreprises augmentent** de 3,7 % en rythme trimestriel, et de 9,8 % par rapport au premier trimestre 2022.

23 véhicules utilitaires ont été immatriculés au premier trimestre 2023, soit moitié moins qu'à la même période en 2022 (46).

Le taux de créances douteuses brutes des entreprises est en baisse, à 0,5 %. Le chiffre affiché est historiquement faible (0,8 % en moyenne en 2022, 1,3 % en 2021, et 2,2 % en 2020).

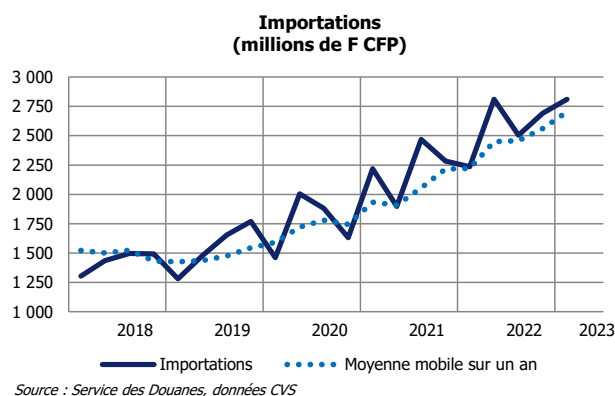
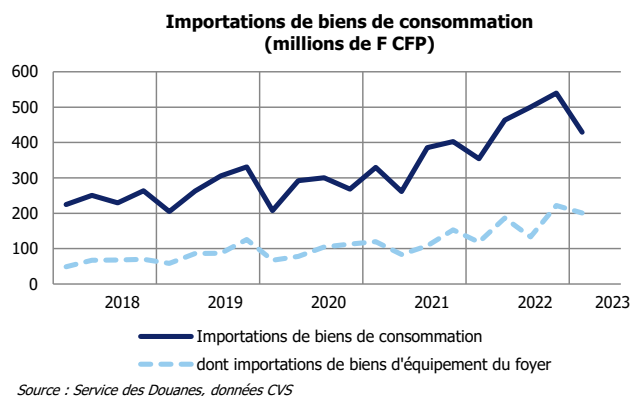
Les encours de crédits des entreprises, tous établissements confondus, ont fortement augmenté depuis le début de l'année : les crédits d'investissement bondissent de 34 % et atteignent 1,5 milliard de F CFP. Ces crédits représentent 85 % des encours accordés aux entreprises, viennent ensuite les crédits d'exploitation, également en forte hausse (+41 %) mais pour des montants beaucoup plus faibles (34 millions de F CFP d'encours au 31 mars).

## Les importations au sommet, tirées à la hausse par les prix du fret

Les importations totales à Wallis-et-Futuna sont à des niveaux jamais atteints. Au premier trimestre, les importations ont augmenté de 4,5 % par rapport au trimestre précédent et de 25,8 % en comparaison avec le premier trimestre 2022.

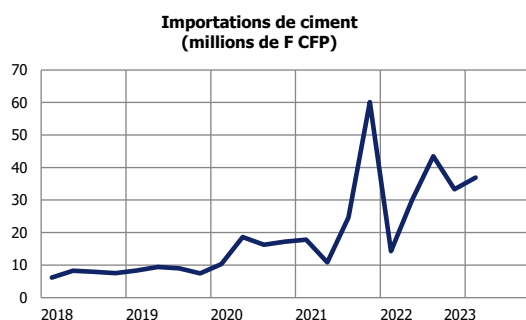
La hausse de la valeur importée est en partie imputable à l'augmentation des prix du fret et des produits importés, mais pas totalement, puisque le poids des importations au premier trimestre 2023 est supérieur de 17,6 % à celui mesuré un an plus tôt et de 9,9 % par rapport au premier trimestre 2021.

Les recettes douanières et taxes s'élèvent à 660 millions de F CFP au premier trimestre 2023, en hausse de 5,5 % en glissement annuel. Les taxes d'entrée, qui représentent plus de la moitié de ces recettes du Territoire, augmentent de 2,8 % par rapport au premier trimestre 2022.



## Situation favorable pour les principaux secteurs d'activité

### Le secteur du BTP très en forme



Source : Service des Douanes, données CVS

La valeur des importations de ciment augmente de 10,6 % par rapport au trimestre précédent. En poids, cette hausse s'élève même à 40,6 %. Après cinq années consécutives de hausse, l'année 2023 semble encore s'annoncer favorable pour le secteur du BTP, que la commande publique soutient fortement, après une décennie 2010-2020 morose. Plusieurs chantiers d'envergure sont en cours, notamment à l'aérodrome de Vele à Futuna ou au plateau sportif de Ninive à Wallis.

A fin 2022, les effectifs salariés du secteur sont en augmentation de près de 30 % sur douze mois, à 126 employés. Ces effectifs s'élevaient à 70 cinq ans plus tôt, une augmentation signe d'une véritable dynamique du secteur.

### Une activité commerciale toujours plus importante

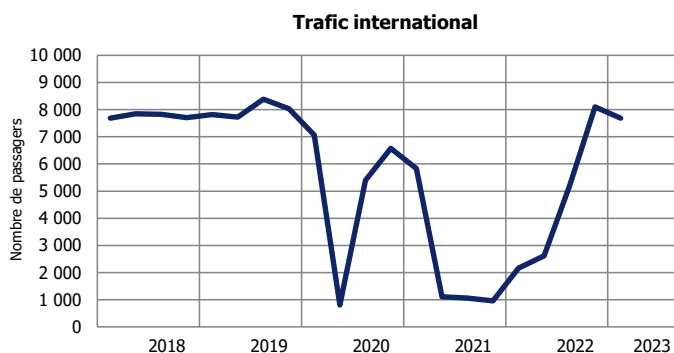
Le secteur du commerce est un pilier de l'économie de Wallis-et-Futuna. La baisse progressive de l'autoconsommation par les ménages (passée de 38 % à 23 % de la consommation alimentaire entre 2006 et 2020<sup>1</sup>) profite aux commerçants et dope la consommation intérieure. Au premier trimestre 2023, le volume des importations de biens de consommation augmente de 17,2 % en glissement annuel et leur valeur augmente de 21,0 %. Les importations de produits des industries agricoles et alimentaires progressent de 23,6 % en valeur, en glissement annuel, et leur volume augmente de 22,7 %.

Le commerce comptait près de 400 employés à fin 2022. L'augmentation des effectifs employés dans le secteur s'élève à 7 % sur douze mois et 40 % sur les cinq dernières années.

### Un trafic aérien revenu à la normale

**Depuis la réouverture des frontières le 11 juillet 2022, le trafic aérien international connaît un retour progressif à la normale.** La fréquentation des vols internationaux baisse de 5,1 % en un trimestre (données désaisonnalisées). Au premier trimestre 2023, le nombre de voyageurs internationaux est proche de 7 700, un chiffre qui correspond à la moyenne trimestrielle d'avant covid. **Le retour à la normale semble donc acté**, avec la fin de l'effet de rattrapage observé fin 2022.

Pour rappel, les mesures sanitaires imposées pour entrer sur le Territoire se sont assouplies progressivement à l'été 2022 jusqu'à être totalement suspendues début septembre.



Source : Aviation civile, chiffres désaisonnalisés par l'IEOM

Le trafic entre Wallis et Futuna, corrigé des variations saisonnières, augmente de 5,1 % au premier trimestre. Comme pour le trafic international, le nombre de passagers entre janvier et mars 2023 est très proche de la moyenne d'avant la pandémie. Ce chiffre s'inscrit dans un contexte de baisse tendancielle du trafic entre Wallis et Futuna, qui s'explique en partie par la baisse du nombre d'habitants, plus marquée à Futuna qu'à Wallis.

<sup>1</sup> Enquête budget des familles à Wallis et Futuna – 2020

## La conjoncture régionale et internationale

### L'ACTIVITE ECONOMIQUE MONDIALE RESTE RESILIENTE MALGRE LA PERSISTANCE DE NOMBREUSES INCERTITUDES

La croissance économique mondiale s'est établie à 3,4 % en 2022, selon les estimations publiées par le FMI en avril. Pour l'année 2023, la hausse du PIB devrait ralentir pour atteindre 2,8 % selon le scénario de référence du FMI. L'inflation mondiale devrait ralentir pour s'établir à 7,0 % en 2023 sous l'effet d'un recul des prix des produits de base. L'inflation sous-jacente diminuerait toutefois plus lentement. Le risque de dégradation des perspectives reste élevé, notamment si les perturbations du secteur financier, enregistrées début 2023, s'amplifient au cours de l'année. La persistance des tensions géopolitiques pourrait par ailleurs avoir de nouvelles conséquences sur les prix des denrées alimentaires et de l'énergie alors que la capacité des autorités budgétaires à relever de nouveaux défis est davantage limitée au regard de leurs niveaux d'endettement.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,3 % au premier trimestre 2023, en glissement trimestriel, après une hausse de 0,6 % au quatrième trimestre 2022. Ce ralentissement reflète la diminution des investissements dans les stocks malgré une accélération de la croissance de la consommation privée (+0,9 % après +0,3 % au trimestre précédent). Sur l'ensemble de l'année 2023, le FMI anticipe une augmentation du PIB de 1,6 %.

Dans la zone euro, l'activité économique s'est contractée de 0,1 % au premier trimestre 2023 soit la même variation qu'au trimestre précédent. Si la baisse marquée des importations (-1,3 %) a contribué positivement à l'évolution du PIB, elle n'a pas permis de compenser entièrement la contraction de la consommation des ménages (-0,3 %) et des administrations (-1,6 %) alors que le taux d'inflation, bien qu'en baisse, reste élevé (6,9 %). Le taux de chômage continue, quant à lui, de reculer dans la zone pour s'élever à 6,5 % à fin mars 2023. Selon les prévisions du FMI, le PIB pourrait croître de 0,8 % sur l'ensemble de l'année.

D'après l'Insee, le PIB de la France a progressé de 0,2 % après une croissance nulle au quatrième trimestre 2022. Cette évolution positive s'explique principalement par la baisse marquée des importations (-2,8 %) alors que les exportations reculent plus modérément (-0,2 %). La consommation des ménages est pour sa part restée quasi stable (+0,1 %) alors que l'investissement se replie nettement (-0,8 %). Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 0,6 % en 2023. Si l'incertitude entourant cette prévision demeure, la probabilité d'une récession apparaît désormais très réduite.

Au Japon, le PIB a rebondi pour enregistrer une hausse de 0,4 % au premier trimestre 2023 après une croissance nulle au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par une augmentation de la consommation des ménages (+0,6 %) et de l'investissement des entreprises (+0,9 %) alors que les exportations ont très nettement reculé sur le trimestre (-4,2 %). Le FMI table sur une progression du PIB de 1,3 % sur l'ensemble de l'année 2023.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,9 % en 2023. L'activité serait particulièrement dynamique en Chine (+5,2 %) et en Inde (+5,9 %), à l'inverse du Brésil (+0,9 %) et de la Russie (+0,7 %) où elle serait nettement moins bien orientée.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 12 juin 2023.

### L'INFLATION RALENTIT MAIS RESTE A DES NIVEAUX ELEVES DANS LA ZONE ASIE-PACIFIQUE

En ce début d'année 2023, l'accalmie sur les prix de l'énergie et des produits alimentaires a contribué au ralentissement de l'inflation mondiale. Malgré cela, les cibles fixées par les banques centrales ne sont toujours pas atteintes. Ces dernières ont donc poursuivi le resserrement monétaire. Dans ce contexte, le FMI a révisé à la baisse sa prévision de croissance du PIB mondial pour l'année 2023, passant d'une estimation de +2,9 % en janvier 2023 à +2,8 % en avril, mais pas pour les pays du Pacifique. Ainsi, selon l'institution, l'Australie devrait voir son activité économique progresser de 1,6 % sur l'année (contre une baisse de 0,3 % estimée en octobre 2022), la Nouvelle Zélande de 1,1 % (contre -0,8 % précédemment) et l'Indonésie de 5,0 % (après une estimation de croissance nulle).

L'**Australie** a affiché une croissance de 2,7 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2022 et de 3,7 % sur l'année. Les prix à la consommation ont ralenti, +7,0 % en mars 2023 après 7,8 % au trimestre précédent. Le marché du travail est resté en tension, avec un taux de chômage stable à 3,5 % et des salaires en hausse de 3,3 % sur l'année. La Reserve Bank of Australia a augmenté ses taux à deux reprises de 25 points de base au cours du premier trimestre 2023 : le Cash rate s'établit désormais à 3,60 %.

Le PIB **néo-zélandais** a augmenté de 2,4 % en glissement annuel entre décembre 2021 et décembre 2022. Cette hausse s'explique par un dynamisme de l'activité dans le secteur des transports (+12,1 %) et de la santé (+9,5 %). La croissance économique a ainsi atteint 2,4 % en 2022. L'inflation a décéléré comme l'illustre la hausse de l'indice des prix à la consommation (IPC) au premier trimestre 2023, +6,7 % en glissement annuel contre 7,2 % au quatrième trimestre 2022. Cependant le pays a été touché en février par un cyclone ayant fait des dégâts importants. La demande de ressources du secteur du BTP nécessaire pour la reconstruction pourrait alors entraîner des pressions inflationnistes sur certains intrants dans les mois à venir. Afin de ramener l'inflation vers une cible comprise entre 1 et 3 %, la Reserve Bank of New Zealand a poursuivi sa politique de resserrement monétaire en augmentant son taux directeur : une hausse de 50 points de base le 22 février, portant le taux directeur à 4,75 %.

L'**Indonésie** a affiché une croissance solide, +5,0 % au premier trimestre en glissement annuel grâce au secteur des transports et du stockage (+15,9 %). L'inflation a ralenti, s'établissant à 5,0 % en glissement annuel en mars, après 5,5 % au dernier trimestre de l'année 2022. La Bank of Indonesia a freiné sa fréquence de hausse des taux : après trois hausses consécutives lors du dernier trimestre de l'année 2022, elle les a augmentés uniquement de 25 points de base en janvier, portant le taux directeur à 5,75 %.

À **Fidji**, l'inflation a décéléré à +2,0 % en glissement annuel en mars 2023 (+3,6 % en décembre 2022). Portée par la hausse des prix des transports (+9,7 %), elle a été freinée par la baisse des prix des boissons alcoolisées et du tabac (-8,0 %) et de l'éducation (-2,6 %).

Sources : FMI, The World Bank, Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Reserve Bank of Australia, Bank of Indonesia, BPS, RBF, FBS.